

ABONNEMENT
—
\$2
PAR ANNÉE
(Payable d'avance)

L'Album des Familles

ANNONCES

Elles seront publiées
sur le couvert.
(Voir le tarif à la
dernière page.)

REVUE MENSUELLE

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes.

RÉDIGÉ PAR UN COMITÉ D'ÉCRIVAINS CATHOLIQUES

✉ Tout ce qui concerne la Rédaction, les Abonnements, envoi d'argent, Annonces, etc., doit être adressé à STANISLAS DRAPRAU, Editeur-Propriétaire de L'ALBUM DES FAMILLES, P. O., Boîte 1061, Ottawa.—Les lettres d'argent doivent être enregistrées.

Morale.

[Pour l'Album des Familles]

LA RÉPUTATION.

Une mauvaise plaie se guérit.
La mauvaise réputation tue.

Il existe dans le monde un véritable fléau, pire que la peste ; c'est le calomniateur, dont le cynisme méprise la pudeur même. Soit par haine, envie ou méchanceté, soit par une malveillance naturelle, soit par habitude ou même par ton, cette disposition diabolique est aujourd'hui très répandue dans toutes les classes de la société. Dans les assemblées publiques, dans la presse, dans les salons même, au sein de la famille, on se critique, on se déchire les uns les autres, sans se rendre compte de tout le mal que peuvent causer ces paroles, sans même penser qu'en détruisant ainsi la réputation du prochain, il n'y aura pas moyen de la lui rendre, car *une mauvaise plaie se guérit, mais la mauvaise réputation tue.*

Pour mieux caractériser cette vérité, nous allons reproduire un des merveilleux exemples populaires, qui sont l'expression aussi bien que l'inspiration des convictions religieuses et morales les plus pures et les plus vraies. Ce récit, d'ailleurs, renferme une salutaire leçon

sur le sujet qui nous occupe, et qui rappellera à l'esprit cette amère et condamnable agitation du siècle.

I

Il y avait une jeune fille très belle, élevée par ses parents dans une grande réserve et dans la crainte de Dieu. Toute jeune encore, elle eut le malheur de les perdre. Elle vivait retirée, ne sortait que pour aller à l'église et le matin de très bonne heure. Elle ne fréquentait d'autre maison que celle d'une voisine, bonne et honnête femme qui lui procurait de l'ouvrage, car elle vivait de son travail.

Mais les regards des hommes dissolus pénétrèrent partout et ils blessèrent tout ce qu'ils atteignent. Aussi arriva-t-il que plusieurs de ces mauvais sujets, qui abondent en tout pays, se mirent en tête de perdre cette belle enfant et de l'arracher à la bonne voie. Mais leurs efforts furent vains ; son cœur, son oreille et sa maison restèrent fermés à toute séduction, comme le paradis terrestre, quand il était gardé par l'ange du Seigneur.

Exaspéré de se voir repoussé, le plus audacieux et le plus mauvais de la bande menaça la jeune fille de se venger, si elle persistait à ne pas vouloir l'écouter ; et quand il vit que ses menaces restaient sans effets, aussi bien que ses prières, il les mit à exécution, publiant partout que cette vertueuse fille n'était qu'une hypocrite, et qu'il était devenu en secret son amant sans grande résistance de sa part.

Comme le monde est toujours disposé d'avance à croire le mal qui se dit du prochain, la pauvre enfant fut en peu de temps complètement perdue de réputation.

Elle voyait, la pauvre innocente, que les mêmes personnes dont elle recevait autrefois des témoignages d'affection, à présent la regardaient avec dédain, et avec un sourire moqueur ; que des gens honorables qui, auparavant, lui parlaient, lui tournaient le dos maintenant, et elle ne parvenait pas à découvrir la cause de ce changement, lorsque enfin sa bonne voisine le lui apprit. en ajoutant qu'à son grand regret, car elle lui était attachée, elle ne pouvait plus permettre les relations intimes qui avaient existé jusque là entre elle et ses filles, car bien qu'elle ne crût pas ce qu'on lui disait d'elle, il n'en était pas moins vrai que sa réputation était perdue, et que celle de ses filles en souffrirait, si elles continuaient à la voir.

Un coup de foudre n'eût pas anéanti plus complètement la pauvre fille, qui fut frappée au cœur par ces terribles paroles. Elle rentra chez elle accablée de honte et de douleur, et, tombant à genoux elle supplia le Seigneur de l'appeler à lui et de la retirer d'un monde où il n'y avait plus de places pour elle, pauvre fille souillée par l'haleine d'un serpent dans le verger des âmes honnêtes.

Comme si Dieu eût agréé une prière si droite et si justement motivée, à partir de ce jour, cette fleur commença à mourir, car le miséra-